

INSOLITE

Des élèves du lycée privé Le Caousou à Toulouse concourent pour un prix du court-métrage

Toulouse

Lundi 24 mars 2025 à 6:45 - Mis à jour le lundi 24 mars 2025 à 10:25

Par [ici Occitanie](#)



21 élèves d'une classe de première option "grec ancien" au lycée privé catholique Le Caousou à Toulouse concourent pour le prix Philoxenia du court-métrage.



Des élèves du lycée catholique privé toulousain Le Caousou participent au prix du court-métrage Philoxenia - Capture d'écran du court-métrage sur Philoxenia.tv

Parmi plus de 200 vidéos envoyées par des établissements scolaires pour le prix Philoxenia, se trouve une fiction réalisée par une classe de première option grec ancien du lycée privé catholique toulousain Le Caousou. Philoxenia veut dire littéralement en grec "l'amour de l'étranger" et se traduit par l'hospitalité. Le prix a été lancé en 2024 par l'émission "*Le jour du Seigneur*" sur France 2, la plus ancienne émission du PAF qui chaque dimanche rassemble près de 700 000 téléspectateurs.

21 élèves réalisent un court-métrage

Fanny Chaumette Soual, professeur de français et de grec ancien au lycée Le Caousou explique la genèse de ce projet : "*dans la Grèce antique, l'hospitalité est un rite très important, on accueillait toujours l'étranger, on le faisait asseoir à sa table avant-même de lui demander son nom.*"

Les élèves âgées de 15-16 ans ont réfléchi à la manière d'*'illustrer l'hospitalité en images, à partir de leur expérience,** et comme ils sont nombreux dans cette classe à être bénévoles de l'association d'aide aux sans abris et personnes en situation d'exclusion sociale "Main tendue 31", ils ont fait le choix de proposer une fiction sur le quotidien d'un adolescent à la rue. [Ce court-métrage de cinq minutes](#) s'appelle "*le pouvoir d'un sourire*".

Fanny Chaumette Soual raconte : "*on voit un adolescent seul dans la rue en plein hiver, jour après jour, on passe devant lui mais il est invisible, lui ne voit que les jambes des passants. Un jour une personne fait tomber son porte-monnaie, un jeune homme le ramasse et lui rend, c'est un premier échange, un premier sourire, puis cette personne repasse avec ses amis et une vraie relation se tisse entre eux.*"

Ce jeune sans-abri est incarné par l'élève Timothée de Butler, également réalisateur et monteur du court-métrage. **Parmi, les élèves qui jouent dans cette fiction, l'un d'eux joue du piano en fond sonore** et le film se termine sur cette citation de mère Teresa, traduite en grec ancien "*nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire peut être capable de faire*". La scène finale nous amène à nous questionner sur l'invisible dans la rue, qui peut devenir visible si l'on prend le temps, et que l'on peut aider, puisque l'adolescent, sans-abri du début, en sort et passe lui-même devant de nouveaux jeunes à la rue.

Le film des élèves de la classe de première du Caousou fait partie des 10 finalistes du prix Philoxenia. Les noms des lauréats seront annoncés ce vendredi 28 mars à Paris.